



La lettre de Didier jeunesse

Les Éditions Didier - 13, rue de l'Odéon - 75006 Paris - tél : 01 53 73 70 53
Contact : Mathilde Rimaud

MAI 2002

édito

En août 2002, vont paraître chez Didier jeunesse Mon amant de Saint-Jean et Armstrong dans la collection Guinguette. Des chansons d'adultes pour les enfants ? Ce choix nous paraît aller de soi dans le cadre de cette collection, mais il pose la question du répertoire. Qu'est-ce qu'on peut chanter aux enfants ? Qu'est-ce qui se partage dans ces moments-là ?

Nous avons posé la question à quelques-uns qui, depuis toujours, puisent dans la musique de quoi faire se rencontrer les hommes et s'épanouir les enfants : Chantal Grosliéziat (Musique en herbe), Yves Prual (musicien) et Nathalie Novi (peintre).

Tendons l'oreille...



Images extraites de l'album Le téléphone de Cécile Hudrisier.

une enfance enchantée

On le sait, le bébé baigne, bien avant de naître, dans un univers sonore déjà riche. Il est très sensible aux voix, surtout lorsqu'elles se font chantantes. Pourquoi s'adresse-t-on aux bébés tout juste nés en usant de grandes variations mélodiques, rythmiques ou intensives ? Quels besoins ce plaisir recouvre-t-il ? Et quelles chansons, à quel âge, adresse-t-on aux tout-petits ?

Dans les tout premiers mois, le bébé semble particulièrement sensible à la synchronisation des stimulations sensorielles. C'est pourquoi les jeux de doigts et de visage, les chansons à gestes, les jeux de balancement, sauteuses ou berceuses associent la voix à de nombreuses sensations kinesthésiques, visuelles, tactiles ou proprioceptives.

L'index caresse le tour du visage ou chatouille le creux de la main, le pouce part en voyage en sautillant, le petit doigt a bien du chagrin ou joue au petit malin, l'annulaire ? C'est papa ou maman qui apparaît et disparaît. Les petits riens du quotidien côtoient les grands événements de la vie. Il y a un va et vient entre le corps et le symbolique, entre les sensations et le sens.

À la frontière entre langage et musique, la comptine, texte court et rythmé, ne tarde pas à être utilisée par les enfants de deux à cinq ans, qui inventent de nouveaux mots sur une mélodie connue, ou inversement. Visant à rendre moins difficile pour l'enfant le passage entre éveil et sommeil, présence et absence, la berceuse est aussi lieu de partage. Les paroles assurent que les parents ne disparaissent pas, transmettent des éléments de filiation. Dans l'espace intime de la chambre, l'adulte peut exprimer, en empathie avec son enfant, ses propres difficultés. La musique, telle un théâtre, permet un jeu des affects ; elle est pleurs, nostalgie, comme elle est rire ou fête, elle permet d'accéder à des expressions très subtiles que les mots n'arrivent pas toujours à traduire.

Que se passe-t-il lorsque l'adulte chante un air de jazz, d'opéra ou une chanson d'amour ? La valeur éducative fait place à la valeur culturelle et purement esthétique. Le chant n'est plus médiatisé par le geste ou le jeu, il émerge du quotidien, et devient extra-ordinaire. L'adulte n'attend plus une réponse ou un écho de l'enfant qui l'écoute, il chante assurément, pour lui-même. C'est alors l'imprégnation tranquille. L'enfant est touché par la musique au-delà de celui qui lui parle, par le phrasé musical, la construction rythmique ou la couleur de la voix. La relation affective qui sous-tendait un jeu chanté est remplacé par la seule qualité expressive du chanteur et le développement du style. Ce qui « passe » est un véritable message, une histoire d'amour entre l'interprète et « sa chanson », à ce moment-là, offerte à l'enfant qui est là. L'intensité de cet instant musical s'est inscrite dans la mémoire du tout-petit qui, bien sûr, ne manquera pas de manifester sa joie ou son intérêt dès que la musique se représentera.

La création de chansons enfantines aujourd'hui, ne doit pas nous faire oublier la transmission que chaque parent peut assurer en osant chanter tout simplement ce qu'il aime à son enfant. Tout parent peut lui transmettre l'essentiel d'une attitude esthétique, le style et la passion.

Chantal Grosliéziat

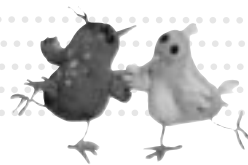
Musicienne et pédagogue, cofondatrice de l'association Enfance et musique, elle dirige aujourd'hui l'association Musique en Herbe. Elle prépare actuellement un recueil de comptines d'Afrique noire pour Didier jeunesse (*Comptines et berceuses du baobab*, nov. 2002).

Pour en savoir plus

De Chantal Grosliéziat :

- *Bébés chasseurs des sons*, Erès, coll. « Les mille et un bébés », 1999
- *Les bébés et la musique, premières sensations et créations sonores*, Erès, coll. « Les mille et un bébés », 1998

Musique en herbe
BP 103 / 93130 Noisy-le-Sec
Tél./fax : 01 48 40 66 19
Mél. : musique-en-herbe@wanadoo.fr
www.musique-en-herbe.com



La prochaine lettre aura pour thème : « Plaisir des mots, apprentissage et une langue ».
Catalogue disponible sur simple demande écrite.
Pour faire connaître à quelqu'un La Lettre de Didier jeunesse, renvoyer ce coupon à Didier jeunesse, « La Lettre de Didier jeunesse », 4 rue de la Sablonne, 75005 Paris.

Établissement :
Nom prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Profession :





Dis, chante-moi une chanson

Ils sont là, par terre, entre les coussins, bien calés au chaud. Lui, le chanteur, il a préparé le terrain des yeux, des oreilles braqués vers la chanson qui défile. « Je frappe au numéro 1 et d'mande mam'zelle Angèle... », les pages tournent, la voix se fait chaude comme les images... Moments privilégiés où la chanson court dans le livre, mise en scène par le chanteur qui l'interprète. C'est comme un p'tit théâtre qui rassemble autour de mam'zelle Angèle dessinée dans un livre, mise en voix, en chair, par le chanteur-acteur. Ça raconte la vie, ça fait rêver. Marie prend son pouce, elle est bien. Voilà, c'est déjà fini. On remet le livre. On reprend les jeux jusqu'à une prochaine fois.

Peut-être, sans doute, ce petit moment va permettre à Marie de s'approprier une chanson qui vient de loin, qui va courir sur le fil des générations, des vies, des émotions...

Il en est ainsi de la souris verte, du grand cerf, du p'tit lapin, du loup, du renard et de la belette, du bateau sur l'eau, de l'ogre ou du méchant loup... Ces petits moments qui relient, où l'enfant apprend la vie dans l'épaisseur des images, des mots et des voix, ces « presque rien », inscrivent l'enfant dans un partage, dans une communauté où il fait bon vivre.

Yves Prual

Le parcours d'Yves

Tour à tour chanteur, guitariste, chef de chœur, compositeur et créateur de spectacles, Yves Prual anime également des séances d'éveil musical en école et en crèche. Il est responsable de la formation musicale à l'École d'éducateurs de jeunes enfants de Nantes et devient en 1985 le responsable pédagogique de l'Institut de musicothérapie de Nantes.

Sa collaboration avec Didier jeunesse remonte à l'Écho des colos et Prout prout cadet, deux albums-CD remuants dont les arrangements musicaux ont été confiés à François Barré, compère musical de longue date. Ce travail de collectage a permis à Yves Prual de revisiter un répertoire qu'il connaissait bien en lui redonnant toute sa vigueur.

Pour lui, prendre le temps d'une chanson, c'est initier l'enfant au jeu des mots, de la poésie, de la musique et l'accompagner sur les sentiers de la vie.



Pirouette : enfantines et chansons de toujours pour maintenant

Des images très contemporaines qui donnent des idées graphiques. Des textes de toujours à explorer, découvrir, continuer, réinventer. Des mélodies pour les tout-petits et pour les plus grands. (27 titres de Bateau sur l'eau à la Légende de saint Nicolas)



Les choix d'Yves

Yves Prual a collecté les chansons et dirigé musicalement quatre de nos albums-CD (Prout prout cadet, L'écho des colos, À pas de velours, Le manège de la neige). Il nous fait découvrir au fil de ses sélections combien le répertoire des chansons pour enfants est riche et loin de toute mièvrerie, qu'il s'agisse de la chanson traditionnelle (« Guillaume, ou de la chanson d'auteur (« Papa Ours » de Jean Peronnet, « Flocon, papillon » d'Anne Sylvestre)...



La revoilà la chansonnette avec Guinguette !

Une collection créée pour découvrir le plaisir de chanter ensemble à cappella, de découvrir des textes d'auteurs, de déchiffrer des partitions et de relier mots, sons et images. (Flocon, papillon ; La maman des poissons ; J'entends le loup, le renard et la belette ; Tout va très bien, Madame la marquise ; Le téléphone ; Y'a d'la joie ; à partir d'août 2002 : Armstrong ; Mon amour de Saint - Jean)

Nathalie Novi : les images qui chantent

Quelle place la chanson tient-elle dans votre vie ?

Primordiale ! Depuis que je suis toute petite, j'adore chanter. Mon père connaissait plein de vieilles chansons ; ce sont de véritables souvenirs d'enfance. J'ai beaucoup d'émotions à les entendre et à les chanter. Je travaille en écoutant de la musique baroque (là, je les laisse chanter), mais aussi du Breil, du Lapointe... (là, je chante !) J'aime les chansons à paroles, amusantes (Trenet), réalistes (comme « Mon amour de Saint - Jean »), de poète (Brassens, Breil)...



Nathalie Novi

Nathalie Novi est peintre. Elle illustre des livres pour enfants depuis 1996. Chez Didier jeunesse, elle a publié À l'ombre de l'olivier (prix de l'Assemblée nationale 2001) et prépare actuellement Mon amour de Saint - Jean, dans la collection Guinguette.

C'est surtout un grand plaisir de chanter ensemble, de partager un patrimoine. Ce sont des chansons intemporelles, qui touchent les petits comme les grands.

Illustrer un livre de chanson : un pari difficile ?

Au lycée, j'adorais Breil et j'avais commencé à mettre en images « Dans le port d'Amsterdam ». Mais je n'avais jamais illustré un livre de chansons avant À l'ombre de l'olivier et Mon amour de Saint - Jean. Je pars d'une émotion. Dans Mon amour, j'ai envie de faire un livre qui fait tourner la tête, que

les images donnent envie de tourbillonner, de feuilleter le livre, comme on pourrait valser en écoutant la chanson.

Qu'est-ce qui fait le lien entre les images et le son ?

C'est le mouvement. Mon œil est comme une caméra, qui prend des plans différents des danseurs. Le mouvement devient audible... Et puis, j'ai envie d'en illustrer plein, maintenant ! Moreau, Bourvil... Je les connais par cœur ! J'ai même commencé à apprendre « Mon amour de Saint - Jean » à l'accordéon !

Une interview de Nathalie Novi.